

Les Arabes et les Israéliens n'ont jamais compris pleinement les sentiments de l'autre partie. Ce manque de compréhension de part et d'autre a été accentué par des polémiques destinées surtout à donner à l'une des parties un avantage publicitaire sur l'autre plutôt qu'à trouver une solution au problème du Moyen-Orient. Les tentatives faites pour utiliser les Nations Unies et d'autres tribunes internationales afin de faire adopter des résolutions extrémistes, déséquilibrées et partisans condamnant Israël n'a fait qu'exacerber les tensions et compliquer le déroulement d'un dialogue constructif. Le Canada s'est toujours opposé à de telles résolutions, qui ne font rien pour améliorer les perspectives d'une négociation positive. Nous croyons que les questions telles que les limites du retrait israélien des territoires occupés en 1967 et l'établissement de frontières sûres et reconnues que demande le Conseil de sécurité dans sa résolution de 242 ne pourront être résolues que par des négociations directes entre les parties. Le Canada s'est toujours opposé en outre aux tentatives faites en vue de préjuger de ces négociations au détriment de l'une ou l'autre des parties, soit aux Nations Unies ou sur le terrain. Nous entendons poursuivre cette politique. Nous espérons que si les négociations peuvent avancer et si les accords peuvent intervenir, la futilité fondamentale de telles entreprises n'en deviendra que plus évidente et annoncera leur abandon.

Le fait qu'Israël et l'Égypte aient réussi à trouver des solutions au problème extrêmement difficile du Moyen-Orient à Camp David en septembre dernier montre qu'il est possible de progresser sur la voie d'un règlement du conflit au Moyen-Orient si des hommes d'État éclairés transcendent ce qui est devenu une méfiance presque endémique et abandonnent la propagande afin d'oeuvrer pour le bien commun de leurs peuples. Les difficultés qui persistent ne devraient pas nous faire sous-estimer les réalisations du Premier ministre Begin et des Présidents Sadate et Carter. Les accords de Camp David ont, pour la première fois dans la trop longue histoire du conflit israélo-arabe, ouvert la voie vers une paix recherchée depuis longtemps entre Israël et ses voisins. Le Canada a appuyé et encouragé les négociations qui ont mené à Camp David. Nous nous sommes réjouis des accords intervenus et nous avons indiqué que nous étudierions sérieusement toute demande en vue d'une contribution canadienne appropriée à la mise en oeuvre de traités négociés. Je réitère cette disponibilité aujourd'hui.

Ces dernières semaines, nos attentes à nous tous ont été déçues. Il est ressorti clairement des difficultés